

Ne pouvant supporter plus longtemps de voir les seuls élèves de 5e capable de publier un journal, la 5e L-3c a décidé de réagir.

Nous nous sommes donc mis à écrire sur tout ce qui concernait l'école. Mais la mise en page fut longue et pénible. En effet, nous dûmes ce porter plus d'une fois la date de parution de notre œuvre car Mr Wauthy, craignant sans doute la concurrence, (ou! le vilain) nous écrasait sous le poids de ses travaux de français. Néanmoins, nous avons su vaincre ces périls et rassembler tous nos articles en un tout.

C'est ainsi qu'est né TORPILLE, un petit journal écolo-écolo, divertissant, provoquant même.

Certains articles vous amuseront, d'autres vous feront rêver ou réfléchir, d'autres même vous provoqueront peut-être (et ça, plus il y pense, plus il en a sûr). Tant mieux car nous ne voulons pas vous laisser indifférent.

Bonne lecture à tous !

La cote la plus "yache":

Monsieur Abel a réussi à donner la cote 5 en grec à un élève de Se...Sc-A ! Le malheureux, bien que n'ayant jamais fait de grec, n'est pas prêt à commencer.

La plus belle chute :

Le jury de Se L-Sc-Sc-A décerne à Monsieur l'abbé Charles le prix de la plus belle chute de l'année. Quand on a demandé à Mr l'abbé ses impressions après l'effort, il a déclaré : "Non d'une pipe, mes dias!"

Le plus injuste :

C'est sans nul doute Monsieur Depasse qui interdit à un élève de la classe de boire ses 3 verres de bière et de fumer son paquet de cigarettes au cours de néerlandais. C'est bien sûr en abus de pouvoir. (et qui nous boira)

Les plus astucieux :

Mr l'abbé Rogier se voit octroyer le record de l'astuce. En effet, il a instauré au cours de latin un système spécial : chaque élève fournissant une bonne réponse se verra offrir un bonbon à la fin de son cours. (Monsieur l'abbé est content de ce système : ça motive les élèves et ça ne lui coûte rien)

Mme Verpoist va changer de métier. Elle suit une formation de rénovateur. Elle travaillera uniquement sur les cerveaux. En effet, sa phrase préférée est : "Avez-vous affûté vos cerveaux?"

Mr l'abbé Rogier se propose de donner des cours particuliers d'anglais (avec l'accent de Boston)

Toujours Mr l'abbé Rogier. Il nous signale qu'il possède un important stock de posters de Mr Chirac dont il aimerait se débarrasser (pour raisons personnelles, paraît-il).

Mr Coriario a donné un coup de mallette à un élève qui, croyant faire de l'humour, lui avait dit : "Vous deviez bien vous conduire" (comprenez qui boucra)

Lors de la récollection des Se Sc-A L-Sc, les bouts d'essai pour le dernier "essai, le roi de la classe" ont été fournis. A cette occasion, un jeune premier en a profité pour s'offrir son innocent postérieur à Mr Lauthy qui fut fort surpris de découvrir un de ses élèves dans un tout nouveau visage (pourvu mais pas forcément plus propre).



J-P &amp; Arlequin

\* : C'EST UN BEAU LIEU.

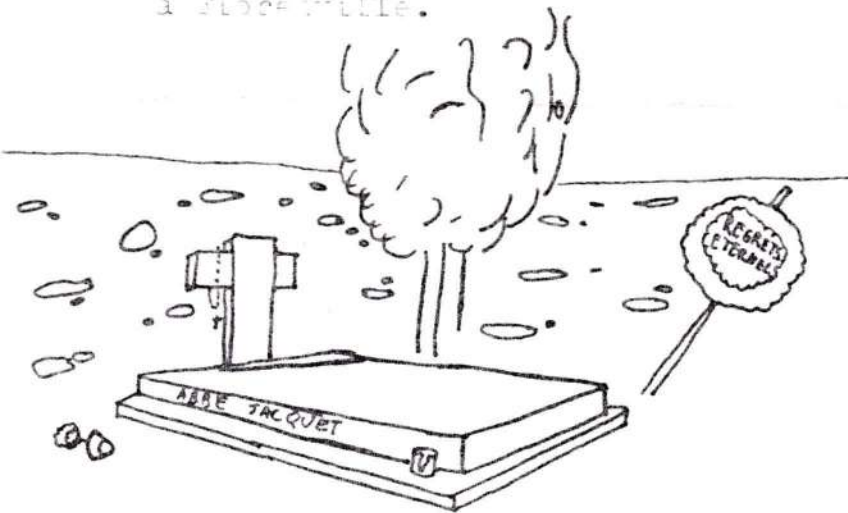
DRAIS-IL FAUT DES DISCIPLES

L'hypocrisie des élèves n'a évidemment pas de limite. J'en prends pour témoin l'impression que j'ai eue en lisant l'article de "Saint-Louis Blues" n°1 de la page 3 intitulé : "Ils étaient nos nôtres" et qui parlait du départ de Mr l'abbé Jacques et de Mr Toka. Cet article m'a semblé dire :

"Messieurs, maintenant que vous êtes partis de notre faute, ça peut enfin vous le dire, on vous aimait bien".

Carbons d'abord de l'illustre victime des chanteurs en manque d'autorité : Mr l'abbé Jacques alias le pour les fonctionnaires. Il y a eu pas mal de l'été sans

sa classe. Je faisais alors partie de la masse d'élèves qui suivaient le mouvement. Ainsi, par mes rires et par mes cris, je souterrais les chahus organisés par les meneurs, mais, quand ceux-ci étaient punis, j'approuvais en silence la décision du professeur. Bref, perdu dans le groupe anonyme, je ne risquais rien et j'avais bonne conscience tout comme les policiers français qui, lors de la 2e guerre mondiale, arrêtaient des juifs sans vouloir se rendre compte qu'ils participaient au plus grand génocide de l'histoire. Ce qui me semble dramatique, c'est que Mr l'abbé Jacquet semblait vraiment vouloir le bien de ses ouailles et, en fin d'année, rares étaient les échecs dans les prêches qu'il enseignait. Maintenant qu'il est parti, point de faux reports, pas de surprise simulée, ce départ est logique et j'espère que notre pauvre abbé s'épanouira à Floréville.



Mr Lock, lui aussi, fut chahuté et lui aussi est parti. D'explication qui nous en est donnée, c'est qu'il serait parti faire son service militaire. Mais n'ayant trouvé aucun prof pouvant me le confirmer avec certitude, j'en arrive à me demander (remarquez mon imagination) si ce n'est pas une invention pour donner bonne conscience aux destructeurs du cours de géo.

Mais nos élèves à l'imagination vigoureusement destructrice ont eu la joie de voir débarquer Mr Dupagne au début de l'année. Ce monsieur avait le triste privilège d'une part, de reprendre le cours de Mr Lock, mais de plus, il avait des manies qui, de loin, le faisaient ressembler à Mr l'abbé Jacquet. 2 têtes de Turc en une ! Rares sont les nouveaux profs qui aient eu un départ aussi violent que Mr Dupagne. Mais heureusement, la direction est rapidement et énergiquement intervenue. Après une bonne violée de reteques, la situation s'est vite calmée. Mais comme c'est déplorable de devoir aller jusqu'à là ! Certains ne disent tout être qu'un chahu est une manière de montrer sa désapprobation vis à vis d'un cours ou même d'un prof. Je répondrai qu'on peut montrer son désaccord sans tout casser.

Et puis, allez-vous jusqu'à cacher ouvertement Mr VDP ou Mme Vequist si vous n'étiez pas d'accord avec eux ? Personnellement, je l'avoue humblement, je ne l'ai pas (encore) essayé.

Arlequin

Le Journal étant un journal démocratique, nous avons décidé de donner la parole à des minorités. Nous l'avons ici donnée à un représentant d'une minorité de plus en plus ignorée à Saint-Louis depuis que la mixité s'est progressivement installée dans nos mentalités, je veux parler des mixogynes. Voyons donc ce que nous dit cet oiseau rare sur la mixité et sur les filles.



quand on est venu me trouver pour me demander si je voulais bien écrire un article sur la mixité et les filles, je me suis empressé d'accepter. Enfin les hommes allaient pouvoir reprendre une de leurs activités partagées avec quelques femmes parvenues ! (j'entends par activité causer dans un journal et par hommes tous ceux qui pensent comme moi)

Mais avant de commencer, une mise au point me semble utile. Un phallocrate est un homme qui est un peu trop fier de l'être. Un misogyne est un homme qui hait ou méprise les femmes. Par exemple, devant un ascenseur où se trouve une femme, le misogyne prendra l'escalier; le phallocrate, lui, y entrera et fera tout son cirque pour impressionner la femme. Personnellement, je préfère le misogyne étant donné que je considère le phallocrate comme un play-boy, voire un obsédé et par conséquent aussi peu digne d'intérêt que son gibier favori.

"Mais pourquoi es-tu misogyne ?" me demande t-on souvent. J'ai d'jà vainement tenté de l'expliquer mais on ne cessait de m'interrompre. Essayez donc d'expliquer quelque chose à un auditoire qui ne veut rien entendre ! Pour la première fois en entier, voici ma réponse.

A l'âge où mes condisciples suivaient comme des moutons le chemin des relations filles-garçons, je me suis mis à réfléchir (signe évident de mon génie). Les filles, était-ce si important que cela ? Pour moi, non. Je me contentais (et je me contente toujours) de mon métier d'étudiant. Je sème qu'un adulte fait ce qui est marqué sur sa carte d'identité, je fais ce qui devrait être sur la mienne (mais que n'est pas). Certains (dont je télévis les noms mais qu'ils sachent que c'est à eux que je m'adresse) feraient bien d'en prendre de la graine... Combien de fois ai-je dû passer un devoir, des notes de cours, des préparations. Pas le temps, qu'ils lisent. Mais le temps qui n'est reparti est strictement le même que le leur. Mais allez savoir !

Passons maintenant à l'analyse des filles, les femmes. Certains hommes ont cru libérer les femmes. Se peut-il qu'elles puissent effacer tant de siècles de répression à la chaîne ? Non ! Quand on a séjourné pendant des années une vie, il ne suffit pas pour l'enlever de le délasser d'un quart de tour. Et puis, cette libération, c'est comme pour les pays ex-colonisés, on ferait mieux d'y retourner pour y remettre un peu d'ordre.

La mixité ! Inutile de dire que je suis contre. Il est vrai que 2 charges opposées s'attirent, cela est aussi vrai pour les sexes et cela est bien dommage car quand on additionne 1 et -1, on obtient 0. Dès lors, pourquoi gaspiller notre énergie à des futilités telles que l'amour ? Le travail, voilà à quoi il faut nous consacrer. Heureusement, la mixité n'aura pas eu une conséquence que je redoutais : la dégradation des races ( races, fait-il le dire ) de Saint-Bouls par des coeurs gravés dans le bois, mais jusqu'à présent, je n'en ai pas encore vu. J'ai remarqué, surtout dans les années inférieures, que les filles avaient tendance à se raccrocher aux récifs. Cela ne traduit-il pas un retour esquissé vers la séparation des sexes, ne fut-ce que pour 10 minutes ?

Donc, je ne comprendrais pas à quel point vous appréciez votre précieux temps, je m'en vais ce soir me coucher et j'aurais bien le temps de lire ces quelques lignes.

Nous publions ici la copie d'une lettre secrète sentimentaloscientifique écrite par monsieur l'abbé Rifon pour Madame Verbist.

---

Ma petite molécule,

De même que la terre est attirée par le soleil, je suis attiré vers toi avec une ardeur directement proportionnelle au carré de la distance qui nous sépare.

C'est en vain que je veux oublier le jour où les rayons cosmiques de tes yeux se sont réfractés sur la présence de tes sentiments.

Je ne veux que penser : tu es le sinus de mes soupirs, le point commun de mes rêves, la tangente de mes angoisses, la forme progressive de mes espoirs...

Il existe entre toi et moi un intervalle qui n'aïnet pas de racine réelle et dont l'équation a pour inconnue l'infini.

Que tes lèvres, comme la platine de phœol réagit sur un acide par un phénomène aqueux, daignent accepter un baiser inoxydable mais péristeable à l'infiltration et aux lignes de force dont l'intensité et la couleur spécifique ont come coefficient l'énergie et la pression.

Quand je considère le cercle de tes formes géométriques, je perds mon centre de gravité.

J'oublonne le principe de Newton pour le tien où l'attraction se transforme en passion.

C'est une force à laquelle rien ne résiste, son point d'application est mon cœur et sa résultante, mon amour pour toi.

Mon cœur s'éloigne comme une hyperbole vers l'infini, nous formons tous les deux un produit remarquable.

Ton atome ionisé

---

Et maintenant, un petit jeu. Voici l'oralce des 5e L-3c. Le nom de chaque branche a été remplacé par une phrase du prof donnant cours à cette heure. Saurez-vous les reconnaître ? Voici la liste des profs concernés avec, entre parenthèses, le nombre de fois qu'ils sont cités :

Mr Cordaro (4), Mr Wauthy (7), Mr l'abbé Rogier (4), Mr VDP (3), Mr Colon (3), Mme Verbist (3), Melle Dehousse (2), Mr Jossiat (1), Mr Baudson (1), Mr Bouvy (1), Mr Dupagne (1), Mr Abel (2).

BON AMUSEMENT A TOUS !

FRAN

ITAL

GERMAN

1) Et votre permis, monsieur ?  
Oh, oui, Alain !

2) Mmh ! Notons-le.

3) Dis donc toi, mmh !

4) Salut les hommes !

5) On fait la prière

6) Moi, je n'aime pas l'airac !

7) Nom di Dji !

1) Petits malins singes...

Affutez vos cerveaux

Beaulieu, tu ne fouts rien.

Fais bien attention, jongle !

Vous êtes suçés par vos chaises.

C'est dégueulas as !

Vous faites les équipes.

1) D'est bien ça que tu veux dire, mmh?

You write for today

T'as pas un bonbon à la menthe ?

Laissez-moi finir...

JEUDI

VENDREDI

1) Impeccable (prononciation anglaise)

2) Madresen zwilgi !

3) Je sais bien que je suis maladroit et stupide mmh !

4) Prenez vos robes, parle de crapes !

5) D'est tout à fait remarquable

6) Qu'est-ce qui vous fait rire ?

7) Oel-so, ce sont toujours les mêmes qui sont en retard.

T'espères réussir, Hanson?

3 minutes de pause.

You MUST study for today !

Waar zit Dvynes ?

A tes souhaits, à tes souhaits...

D'est bien compris, oel-so ?

Ja me rappelle une anecdote avec un papa...



Hum??  
MOI, JE REFÈRE MES  
-APIT??

**HÉ! IL Y A UNE FILLE  
QUI TE REGARDE!**



"Avec sa gueule de métèque, de Juif errant, de padre grec..." Cette chanson du célèbre Georges Moustaki m'a vaguement rappelé un autre Georges de nos "amis" (j'écris "amis" car c'est un prof). Mr Mossiat nous est en effet revenu du jury central pour venir grossir le (trop gros) corps professoral des profs de langue. Quand j'ai parlé de lui à d'anciens bacheliers de l'établissement, ils n'ont pu s'empêcher de sourire. D'après eux, Mr Mossiat était un ancien dignitaire nazi qui avait réussi à s'échapper à temps, mais ils se demandaient pourquoi on ne l'avait pas encore arrêté. Je crois tenir la réponse : Mr Mossiat fait de l'espionnage au service des puissances capitalistes. Ses nombreux voyages en Allemagne de l'Est, en Pologne, les contacts nombreux qu'il a eu là-bas avec des dissidents notoires semblent confirmer ma thèse.

Il est tellement pris par son travail d'agent secret qu'il lui arrive de raconter ses exploits et de divulguer des secrets militaires à ses élèves. C'est parce qu'il avait égaré un document compromettant dans le cahier d'un de ses élèves que, récemment, un agent de la CIA déguisé en inspecteur est venu farfouiller dans nos cahiers. Mais le fameux document n'a pas été retrouvé. Cette maladresse risque de coûter cher à notre barbouze en herbe.

Je ne permettrai de le défendre : d'abord, tout le monde peut se tromper et ensuite, il faut reconnaître que, pour un agent secret, il est vraiment mal équipé. Regardez sa voiture ! J'ai toujours cru que le pire des moteurs était celui de la voiture de Mr VDP qui arrivait pourtant toujours (hélas pour ses élèves) à le faire démarrer. Or, il arrive au moteur de la voiture de Mr Mossiat de ne pas partir. Alors ? Mauvais équipement ? Ou ne serait-ce pas plutôt le résultat d'un sabotage de la part des agents du KGB qui ont juré de le perdre... Imaginez l'angoisse du pauvre homme qui, chaque jour, se lève sans savoir s'il verra le soleil se coucher.

Gloire soit donc rendue à cet héroïque défenseur de la liberté et que le sacrifice qu'il fera de sa vie (et que nous attendons tous : un prof se méfie, c'est toujours bon à prendre) puisse secouer nos consciences endormies pour lutter contre le despotisme et la tyrannie du totalitarisme Soviétique.

Bravo, Mr Mossiat, il faut le faire !



Arlequin

La pièce des Rhétos : une tradition à conserver ! Le 15 février 1983, les projecteurs dans les yeux, nous saluions une dernière fois. La pièce des Rhétos avait vécu... Bizarre, cette impression ! Un grand soulagement et à la fois un regret. Ça s'est bien passé, mais c'est déjà fini...

Je crois que tout le monde gardera gravé dans sa mémoire le souvenir de cette grande aventure. Grande aventure ? Oui, on peut employer cette expression. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 44 personnes inscrites sur le programme ! Ce n'est déjà pas mal mais ce n'est pas tout. Il faut parler de tous ces rhétos qui sont passés dans les classes pour vendre les cartes, de ces professeurs qui ont permis que l'on "grosse" leur cours pour la bonne cause, de ces parents qui ont prêté des accessoires ou qui ont mis leur voiture à notre disposition pour le transport des décors et de ce public qui est venu nombreux les deux jours !

Mince affaire, la pièce des Rhétos ? Oh que non ! Chacun a travaillé dur pendant plusieurs mois pour offrir un spectacle le plus réussi possible. Le plaisir de se dépasser, d'arriver à quelque chose dont on ne se soupçonnait pas d'être capable. Tout un groupe réuni dans le même désir de bien faire.

Pour terminer, j'aimerais parler de deux personnes qui le méritent bien : Nadine Monmart et Chantal Raisière, nos deux metteurs en scène. Croyez moi, ce n'est pas facile de diriger une quarantaine de Rhétos. Nous avons été plus d'une fois "crispants" (Ce n'est pas Nadine Monmart qui me contredira). Nous pourrions introduire une demande pour leur faire remettre la médaille de la patience de 1ère classe.

Voilà, je crois que j'ai assez bavardé. Pourtant je vous assure que je n'ai pas tout dit sur cette pièce des Rhétos. Mais si vous, futurs Rhétoriciens, vous voulez connaître le reste, participez aux prochaines pièces, vous ne le regretterez pas !!!



J.-h

### ALLO POLICE !

On voulait exposer une sculpture POP sur le rebord de la fenêtre de sa classe, un élève de 5e a malencontreusement glissé et s'est ouvert la main. Il est à espérer que ce genre d'accident stupide ne se reproduira plus, bien que, d'après Mr Wauthy, ce genre d'activité est également propre à ouvrir l'esprit (mais pas la main) par les pouvoirs extraordinaires de suggestion qu'elle présuppose. N'est-ce pas ! Ah ?



## LES FOUS DU MINI-FOOT

Cette année, comme l'année dernière, le tournoi de mini-foot des 5e-5e a suscité bien des passions. J'en prends pour exemple la rivalité opposant les 5eL-3c-3c-A et les 5eC, rivalité qui a trouvé son aboutissement lors de la finale.

D'où venait-elle donc ? Et bien, faut-il le dire, les deux équipes s'étaient déjà rencontrées lors du premier tour, les 5e l'emportant de justesse par 7-5. Mais le but de la victoire fut contesté par les 5e. En effet, le ballon avait touché un mur avant d'entrer dans le goal, ce qui n'était d'ailleurs pas interdit. Mais ce but étrange (qui nous fait encore rire) servit de prétexte aux 5e pour justifier leur défaite et même pour montrer leur manque de fair-play dans "Saint-Louis Blues" n°1 page 9. Cependant, ces 2 équipes se qualifièrent pour le second tour.

Les 5e L-3c-3c-A ayant nettement battu les 5e L-Gr, ils attendirent avec un léger sourire la punition que les 5e 3c-B allaient certainement infliger à ces prétentieux de 5e-C. A la surprise générale (pour nous), ce fut la débâcle...des 5e par un humiliant 5-0 ! Dès lors, la finale fut plus une revanche qu'une véritable finale et les 5e (à l'équipe légèrement renforcée) battirent méritoirement (vous voyez que nous, nous savons reconnaître notre défaite) les 5e par 3-2. La semaine suivante, ils se payèrent même (péniblement) le scalp des valeureux 4e-A, champions de leur cycle.

Tout cela devrait bientôt se conclure avec la finale contre les profs qui, comme chaque année, risquent fort de se faire battre. Mais ne vendons (plus) la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Arlequin

## LE JOURNAL DES 1900...UN JOURNAL

Un jour d'automne 1981, un élève de 5eL-3c pénétrait dans notre classe, un singulier tas de feuilles sous le bras. Sans s'en rendre compte, il venait de créer une nouvelle mode qui, depuis, fait les délices du petit jardin, je veux parler des journaux. Car c'est bien de cela qu'il s'agit.

En effet, le "Journal des 1900" ne paraissant plus, Jean-Michel Weber avait pensé qu'un journal réalisé par des élèves apporterait une certaine joie sur le visage dépité et morne de bien des élèves. Quelques autres élèves se joignirent à lui et quelques temps plus tard paraissait "Emile". Le chemin était tracé. Un comité de rédaction bien sérieux se constitua et créa l'incoubliable et génial RUSTINE qui est encore dans bien des mémoires. Le n°1 fut un grand succès (on tirait à 200 exemplaires !) et cela contribua fort à la parution du n°2 qui se vendit aussi bien. Mais les vacances interrompirent les parutions en chantier. En septembre 1982, le comité de rédaction dut s'échouer : Jean-Michel Weber n'était plus là et la plupart des autres membres actifs avaient autre chose à faire. Il n'en restait finalement plus que deux : Maneff et Aristobulusursiclos junior avec en prime l'excellent dessinateur B.Castagne. De plus, le travail scolaire abondant nous empêcha de mener à bien un troisième numéro. RUSTINE avait vécu.

C'est alors que Mr Mauthy, à l'imagination toujours débordante quand il s'agit de faire travailler ses élèves, décida de lancer

"Saint-Louis Blues" ( dont la forte consonance au fo-memo n'a t-oune vu ja'il a réalisé ce journal sans le cadre du franc de français) projet ambitieux : 250 exemplaires (n'a t-on dit) et 14 pages ! malheureusement, la qualité ne fut pas (ne semble t-il) à la hauteur du tirage, certains articles n'ayant même rien à voir avec l'école ( je pense, par exemple, à l'article de la page 8, consacré au championnat national de football : on sait lire les journaux sportifs, non ?).

Force ne fut bien de reconnaître, avec une certaine amertume, que certains membres de RUSTINE étaient passés à Saint-Louis Blues, ce fut le cas d'Aristo-machin junior qui prit le pseudonyme plus court d'Arlequin et de B.Castagne qui y apporta même certains dessins initialement prévus pour RUSTINE (par exemple, la BD de la dernière page du n°1).

Saint-Louis Blues vient de sortir un n°2 (enfin) valable à plus d'un point. Mais, paradoxalement, il semble être confronté aux mêmes problèmes que RUSTINE. En effet, il a perdu 4 pages, il ne tire "plus" qu'à 200 exemplaires (ai-je entendu) et le nombre de ses participants est fortement réduit puisque de 2 classes entières, il n'est plus que de 12 élèves (et un prof). Pourtant, la presse de l'école se porte toujours bien, se permettant même le luxe de la concurrence : les 5e ont Saint-Louis Blues, les 3e ont TORPILLE, et on n'annonce même que Maneff travaille à une publication personnelle qu'on lui souhaite de mener à bien.

Mais le succès durera t-il ? Ne s'en lassera t-on pas ? Y aura t-il un Saint-Louis Blues n°3 et un Torpille n°2 ? Ces 2 journaux fusionneront-ils ? Autant de questions auxquelles seul le temps peut répondre...

Donc, à bientôt... peut-être.

Arlequin

Le MLE nous prie de diffuser l'avis suivant :

ON ALCHERBA

MORT OU VIF

UN CERTAIN WEM RASSEMBLE COUPABLE DES CRIMES SUIVANTS :

LA CRANITE, PAROISSIE, SÉGRESSION SEXUELLE, RACISME, CRIME CONTRE L'HUMANITE, PROVOCATIEN DELIBEREE, SCIOISME, METALOMINIE, ET...ETC...

ATTENTION, CET INDIVIDU SAISIE UNE ARME DANS UN AYSERANK 3.3 QUI NE LE QUITE JA AIS. DE PLUS, IL DISPOSERAIT D'UNE PAIRE DE GUNETTES-LASER.

L'INFLUENCE NEFASTES SE DANGEREUSE QU'IL POURRAIT AVOIR SUR LES JEUNES GENERATIONS NOUS OUISE A LE DEFAIRE ? MOUTOT MORT QUE VIF.

PRIME : L'VCIEN BILLOMINE? DE VDP ET LA ROUE DE SEDUITS DE SA VOITURE. ATTENTION : WEM SE CACHE DANS LA LISTE QUI SUIV :

Ont participé à ce journal : Jean-Philippe DAVE, Marc DAVE, Alain DIFNE, Jean-marc FICART, Jean-François MICHAUX, Johan PANAUX, Eric SONNET.

À suivre ?